

— 42 —

ANN DOGANED.

— Me 'm eus daouzec a vrendeur, ho daouzec doganed,
le ma hunan 'zo iwe,-setu eno trizec.

— Anduri, anduri, ma Jannic, a zo rèd !

Ann noz kenta, ma eured, pa gouskis gant ma groeg,
Jnan bihan divazde gant-hi am boa santet.

— Anduri, anduri, ma Jannic, a zo rèd.

Me o treñ euz ar voger, em lacad da oela :

— Aotro Doue, ma Doue, penaoz a rin-me brema ?

— Anduri, anduri, ma Jannic, a zò rèd !

— Tawet, emezhi, Jannic, tawet, na oelit ket,
N'eo ket heman ar henta, rac daou all am eus bet.

Anduri, anduri, ma Jannic, a zò rèd !

Unan oa d'ar medecinn, egile, d'ar c'hloarec,
Hac heman 'zo ganen, d'ann diskeller kezec.

Anduri, anduri, ma Jannic, a zo rèd !

Sao war da barlocho, sao da gernio en er,
Ha lâr a vi evurus o vale em c'hever.

Anduri, anduri, ma Jannic, a zo rèd !

Dastumet en *Kersont*, en parroz *Berhet*, en miz
Eost 1868.

— 43 —

LES COCUS.

— Moi, j'ai douze frères, tous les douze cocus,
Moi même je le suis aussi, et en voilà treize !

— Endurer, endurer, mon Jeannot, il faut ! [femme,

La première nuit de mes nocés, quand je couchai avec ma
Un petit sans baptême je sentis qu'elle portait.

Endurer, endurer, mon Jeannot, il faut ! [pleurer :

Moi de me tourner du côté de la muraille, de me mettre à
— Seigneur Dieu, mon Dieu ! comment ferai-je à présent ?

Endurer, endurer, mon Jeannot, il faut !

— Taisez-vous, dit-elle, Jeannot, taisez-vous, ne pleurez pas ;

Ce n'est pas celui-ci le premier, car j'en ai eu deux autres ;

Endurer, endurer, mon Jeannot, il faut !

L'un était au médecin, l'autre au clerc,

Et celui-ci que je porte, au châtreur de chevaux,

Endurer, endurer, mon Jeannot, il faut !

Lève-toi sur tes talons, lève tes cornes en l'air,

Et dis que tu es heureux de marcher à mes côtés.

Endurer, endurer, mon Jeannot, il faut !

Recueilli à *Kersont*, dans la commune de *Berhet*
au mois d'août 1838.